



Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

Été 2021

Sommaire :

Edito du Président : p. 1
Actualité d'ASTRA : p. 2-5
Coins de champ: p. 6
Actualité en Europe : 7-8
Annonce : p. 8

Visite de Bio Cultura
Voir P. 4

La Lettre



Edito

Jean-Paul Barithel, Président,
et Gérald Assouline, co-fondateur d'ASTRA



Vouloir accompagner, anticiper, impulser des mutations est crucial sur les plan social et thérapeutique, notamment quand il s'agit de la capacité du monde agricole et rural, à se diversifier et renforcer la solidarité et le partage de la vie à la campagne avec des personnes vulnérables.

Ce sera le thème des prochaines Rencontres de l'Agriculture Sociale et thérapeutique du 25 novembre 2021 qui vont ainsi être un moment d'intense réflexion collective sur ces évolutions présentes et futures. Cela se fera à la Ferme du Vernat (42520 Saint Appolinard), près d'Annonay .

Elles vont marquer les 10 ans d'existence de notre association.

Nous souhaitons qu'elles soient ambitieuses, quant aux thèmes abordés et aux personnes qui vont venir enrichir notre expérience. Nous proposons donc à un certain nombre de participants et d'intervenants européens, impliqués dans le développement de l'agriculture sociale et thérapeutique dans leur pays, de s'associer à nos débats.

Notre journée sera ponctuée par la projection d'une série d'interviews filmées, réalisées d'ici novembre, de personnes dont les projets d'accueil social et thérapeutique méritent qu'ils fassent l'objet d'un partage.

Evidemment, par les temps qui courent, nous ne pouvons que souhaiter que les conditions sanitaires permettent la tenue de ces Rencontres et vous donnent envie de nous retrouver nombreux à partager idées et projets.



Actualité d'ASTRA

10èmes Rencontres annuelles de l'Agriculture Sociale et Thérapeutique en Auvergne Rhône-Alpes

Mercredi 24 novembre 2021

Visite d'une ferme sociale

Jeudi 25 novembre 2021

- Thème des Rencontres :

Quelles mutations pour
l'Agriculture
Sociale et Thérapeutique?
Évolutions actuelles et futures,
ici et ailleurs

- Marché des producteurs



Lieu :

Ferme Auberge du Vernat

590 route du Vernat
42520 Saint-Appolinard

Au coeur du parc régional du Pilat, la ferme se situe à 1h15 de la gare de Lyon Part Dieu et de Lyon Perrache, à 25 mn d'Annonay et 1h15 de Valence.

Covoiturage: ceux qui le souhaitent seront mis en relation pour faciliter le covoiturage

Marché des producteurs

Nous vous invitons à venir avec vos productions. Un espace sera organisé pour la vente.

Traduction : une traduction en simultanée sera prévue pour chaque intervenants européens

Il y a 10 ans, il nous a d'abord fallu convaincre de la pertinence de la construction du réseau de l'Agriculture Sociale et Thérapeutique (AST) en Rhône Alpes. Depuis, nous avons élargi notre champ d'action à l'Auvergne. Ensuite, nous avons observé les dispositifs actuels et les modes d'accueil existant, démontré que l'AST, ça marche, étudié les effets sur les individus accueillis mais aussi son impact sur les territoires, sur un lieu d'accueil, et nous avons encore relevé les différents modes d'accueil... Mais en 10 ans, les choses ont évolué. S'il est de moins en moins nécessaire de démontrer les bienfaits de l'AST, si de plus en plus d'agriculteurs et de structures nous contactent soit parce qu'ils souhaitent accueillir, soit parce qu'elles cherchent des lieux d'accueil, nous observons aussi que de nouveaux acteurs apparaissent, que des nouveaux besoins émergent, que de nouvelles formes d'accueil font jour, et que de plus en plus de pays européens structurent l'AST. Il est donc bien temps de faire le point avec vous. A l'occasion de nos 10 ans, nous avons donc souhaité consacrer nos 10èmes Rencontres aux nouvelles tendances de l'AST.

Avant programme des Rencontres : jeudi 25 novembre 2021

Introduction

10 ans du Réseau ASTRA : quel chemin parcouru et quels défis ?

1. Evolutions des besoins d'accueil

Aujourd'hui, des besoins nouveaux ou plus pressants, émergent :

- personnes vulnérables : migrants, mineurs, femmes en difficultés...
- demande de dés-institutionnalisation pour permettre aux personnes accueillies dans des structures collectives d'accueil de s'ouvrir à la vie et au travail à la ferme, à des fins éducatives, thérapeutiques ou professionnelles.

Intervenants : France et autres pays européens

2. Evolutions de l'offre d'accueil

L'agriculture sociale et thérapeutique est un facteur d'innovations sociales.

- Nouveaux profils de porteurs de projets : personnes d'origine non agricole, travailleurs sociaux, psychologues...
- Renouveau de la relation entre structures associatives d'accueil et territoires
- Emergence de nouveaux projets : chantiers d'insertion urbains.

Intervenants : France et autres pays européens

Repas

Myriam et Christophe cuisineront le repas de midi avec des produits de leur exploitation agricole

3. Evolutions politiques en Europe

Faute de soutien et de reconnaissance par les politiques publiques, en Auvergne Rhône Alpes,

l'AST est en train de vivre un processus de légitimation graduelle par le bas :

- Les villes s'engagent dans des projets d'agriculture urbaine à vocation sociale ou thérapeutique, sous des formes différentes (régie, association) et avec des finalités variées (souveraineté alimentaire, insertion...)
- Selon les pays, les régions, en s'appuyant sur les Plans de développement ruraux (2e pilier de la PAC), les collectivités peuvent jouer un rôle d'impulsion de projets d'agriculture sociale.

Intervenants : France et autres pays européens

Fin des Rencontres : 17h

Actualité d'ASTRA

Bio Cultura, un jardin d'insertion au coeur d'un quartier prioritaire

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Bio Cultura est l'ancien jardin de Cocagne de Roanne. Après plusieurs années de difficultés qui se sont conclues par une liquidation judiciaire en 2016, cette structure d'insertion, aujourd'hui, se porte bien. Reprise par Ellipse (un organisme de formation) et Valoris (une association locale), les jardins sont renés de leurs cendres sous la forme d'un GES (Groupe Economique Solidaire). Le 8 juin, nous nous sommes rendus à Roanne pour rencontrer Nicolas Charreyre, son Directeur adjoint.



Situés en plein coeur du quartier prioritaire «Plaine des sports», les jardins s'étendent sur une douzaine d'hectares répartis sur 3 sites de production et comptent 25 serres. Avec un budget annuel d'un million d'euros, la structure compte 40 salariés en insertion, plus de 4 encadrants techniques, un chargé d'insertion, un directeur adjoint et une secrétaire. Elle est devenue «une jolie structure qui se développe bien et qu'il faut bien accompagner, a précisé Nicolas Charreyre.»

«Nous avons beaucoup de nos salariés sont issus du quartier. Cela a un avantage, il est facile de les sortir de chez eux car il n'y a pas de problème de transport, mais on doit faire attention aux tensions entre les communautés présentes pour ne pas les recréer dans notre structure. On est aussi confronté à des vols de légumes. On cherche à intégrer les gens du quartier pour lutter contre ces vols. On ne va quand même pas mettre des barbelés!»

Deux activités principales, 2 équipes, 2 métiers totalement différents.

- La culture de légumes, tout en bio, est en partie distribuée sous forme de paniers dans des points de dépôt ou récupérés sur place, grâce à un petit marché qu'ils organisent sur place deux matins par semaine. A ce jour, Bio Cultura compte 300 adhérents.

- La plate-forme logistique pour la livraison Une autre partie des légumes est aussi livrée à des entreprises. Depuis peu, ils sont vendus dans 3 marchés classiques, là où il n'y a pas de produits bio. «Cela va être intéressant de travailler encore sous une nouvelle forme qui demande d'autres compétences, nous a expliqué Nicolas Charreyre. Les salariés doivent gérer la caisse, les prix, la relation à la clientèle, bien prévoir le contenu du camion...»



Depuis 2 ans, les chômeurs longue durée sont plus nombreux donc on essaie de mixer les publics. Le plus difficile, c'est de trouver des jeunes qui acceptent de venir travailler dans le maraîchage. C'est une grosse découverte pour la plupart et ce sont surtout ceux qui arrivent de l'étranger qui ont des connaissances en culture. On est toujours sur des métiers super physiques et c'est un problème dans l'insertion. C'est la raison pour laquelle on a développé la vente sur les marchés car c'est moins physique. Mais même si ce n'est pas leur vocation, ce métier leur fait toujours du bien. Les mains dans la terre, ça a toujours un effet positif. Ils sont plutôt contents d'être là. Le cadre, l'effort physique, la nature... voir ce qu'ils font, à quoi ça sert, ça les aide beaucoup.»

<http://groupe-aria.fr/biocultura>

Le champ des oiseaux : permaculture, détenus et parapente

Eloïse Jouhet, stagiaire au sein d'ASTRA et Anne Benoit-Janin

Rachel était institutrice et Baptiste ingénieur dans l'aviation. Il y a 4 ans, ils ont complètement changé de vie et ont repris la ferme du champ aux oiseaux dans l'Ain. Les terrains étaient déjà en bio, mais ils ont souhaité aller plus loin et se sont formés en permaculture. Récemment, Rachel a accueilli des détenus en fin de peine. Nous les avons rencontrés le 25 mai.



Avec 6ha de terrain, 4 serres et une pépinière associée à tout un système pour récupérer les eaux, il leur a d'abord fallu tout réapprendre. Quand on découvre leurs serres, on est surpris par ce que Rachel appelle «la jungle». «On travail avec la biodiversité, explique Baptiste. La permaculture présente beaucoup d'avantages : il n'y a pas de rotation, il y a toujours des légumes à récolter. Il y a aussi une forme d'autorégulation avec moins de maladies. On ne désherbe pas, la plupart du temps, on coupe simplement les herbes qu'on laisse sur le sol pour servir de paillage.» Et Rachel d'ajouter: «Et il n'y a pas mauvaises herbes, tout ce qui pousse a un intérêt. On cherche la saveur en premier et pas l'esthétique. Les gens adhèrent de plus en plus à ce mode de production. Des anciens retrouvent les goûts de leur enfance, on est heureux de leur offrir ça..»

Rachel et Baptiste vendent leurs produits sur deux marchés et dans une épicerie dans la petite ville de Marboz, à 3 km. Une petite société fait aussi des soupes et des bocaux de produits lacto fermentés avec leurs légumes. Ils sont heureux

de travailler de cette façon même s'ils ont du mal à sortir un salaire. «On a un toit et à manger, c'est l'essentiel, conclut Rachel».



Rachel aimerait faire des séjours de rupture en croisant le maraîchage et le parapente. Elle aime faire partager sa passion du parapente à des gens qui en sont très éloignés : « cela amène un dépassement de soi incroyable... » Elle a déjà essayé l'expérience avec des prisonniers en fin de peine. Ils passaient la demi-journée à travailler à la ferme, puis elle leur offrait un vol en bi-place ou leur faisait faire de la pente-école. Mais elle s'est heurtée à quelques difficultés : «je dois faire partie d'un club pour être assurée mais mon projet n'est pas toujours bienvenu : j'ai eu droit à des réflexions déplacées. » Cette formule, elle l'a faite sur 2 jours, sans hébergement, avec des groupes de 6/8 personnes. « C'était vraiment chouette! nous dit-elle. Le défaut des détenus? Ils ne parlent que de prison. Mais ils repartent avec le sourire et posent plein de questions et c'est ça qui compte...»

Rachel touchait une rémunération de 500 euros TTC pour 4 jours. Elle n'a pas pu poursuivre cette expérience car la personne avec qui elle travaillait à la prison est tombée malade.

Aujourd'hui, elle voudrait surtout développer des séjours avec des jeunes en difficultés en associant le maraîchage et le temps du repas. «Etre maraîcher en permaculture, c'est un tout, explique-t-elle : ce n'est pas que travailler. C'est découvrir la nature et connaître ce qui est comestible. C'est important de manger le fruit du travail qu'on a effectué en amont. J'ai beaucoup d'idées de tâches que je pourrais leur proposer.»

<http://lechampauxoiseaux.net/>

Prochains Coin de champ

La ferme des Marettes, un exemple de ferme qui accueille des jeunes accompagnés d'un éducateur

Chez Maud et Joe, la culture des légumes se fait en bio, à la main, sans travail du sol et en alliance avec la biodiversité. Ils ont dégagé deux zones cultivables avec 24 planches permanentes cultivées, et ont monté 2 serres. La ferme des Marettes abrite aussi des pensionnaires de tous poils ou plumes : 2 chèvres, 1 cochon nain que les enfants adorent, 1 âne, des poules, 1 chien.

Maud et Joe ont plusieurs projets d'accueil : visites de la ferme, séminaires d'entreprises sur les thématiques de l'écologie, accueil de scolaires pour sensibiliser à l'agriculture et l'environnement, et bien sûr séances pour des personnes en difficulté. Un noyau dur de 4 jeunes, accompagnés d'un édu-



cateur, viennent tous les jeudis matin depuis cet hiver.

fermedesmarettes.fr/ (Ardèche)

Les dates vous seront communiquées fin août

La ferme de la Feie, un exemple de ferme qui accueille des jeunes polyhandicapés

Laure et Nicolas ont tout deux la fibre de l'animation et de la nature. Laure a fait un BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) et Nicolas, éducateur sportif, s'est formé à la médiation animale.

Ils se sont installés en 2006 et ont pris le statut GAEC en 2011. Leur troupeau de brebis compte 70 laitières, et monte jusqu'à 90 têtes en prenant en compte le renouvellement et les boucs. Le lait est entièrement transformé en fromagerie. Ils ont véritablement commencé les séances de médiation animale il y a 4 ans. Dans le petit bâtiment, dédié à l'accueil mais totalement intégré dans la ferme, ils accueillent des jeunes de 4 à 20 ans, polyhandicapés. Ils viennent seuls ou en petit groupe (4 maximum). Les séances durent en moyenne 1h30 à 2h, parfois moins, selon les capacités de chacun.

26160 Pont-de-Barret (Drôme)



Actualité en Europe

« Svobodný statek na soutoku » Un beau projet d'accueil social en République Tchèque.

Eliška Hudcova, Chercheuse tchèque

L'une des plus belles fermes sociales tchèques s'appelle Svobodný statek na soutoku (La ferme de la liberté aux confluents) et est située aux confluents des rivières Labe (Elbe) et Ohře (Oder) dans la région de Litoměřice, au nord de la Tchéquie.



La Ferme de la Liberté sur la Confluence a été fondée en 2013. L'initiative est venue d'une équipe de personnes qui vivaient à Camphill Deské Kopisty (prestataire de services sociaux), où l'agriculture et les activités sociales étaient pratiquées ensemble depuis 2004. Petit à petit, l'agriculture a commencé à réussir en tant que fournisseur de légumes biologiques. C'est pourquoi il est devenu nécessaire de scinder Camphill Deské Kopisty en deux entités juridiques. L'une est ainsi devenue Camphill na soutoku pour la prestation de services sociaux et la seconde, Svobodný statek na soutoku, est devenue pour la production agricole où les personnes défavorisées de Camphill travaillent ou peuvent passer leur temps libre à se rétablir.

Les habitants de Camphill na soutoku vont quelques jours par semaine aux champs et au jardin et leur niveau de participation est basé sur leurs capacités. Les participants en étant intégrés à l'équipe agricole se sentent comme faisant partie d'une grande communauté. Ils cultivent, selon les principes de l'agriculture biodynamique, avec d'autres ouvriers,

Le mouvement Camphill, qu'est-ce que c'est ?

Le Mouvement Camphill est né en 1939 à l'approche de la deuxième guerre mondiale, lorsque le Docteur Karl König et quelques jeunes artistes, médecins et pédagogues, réfugiés de l'Autriche annexée par les nazis, furent accueillis en Ecosse. Son intention première est de prendre soin des gens et de la terre, inspiré en cela par les travaux de Rudolf Steiner et Karl König. Pratiquement, il s'agit de travailler et de vivre avec des personnes handicapées mentales ou sociales. Le travail se concentre sur l'agriculture et les ateliers d'artisanat. Les règles de l'agriculture biodynamique sont respectées. L'hypothèse de base : le travail agricole et le contact avec la nature ont une influence curative sur l'être humain et son âme.

une superficie de 11 hectares et entretiennent une ancienne basse-cour qui se reconstruit peu à peu. Svobodný statek na soutoku est l'une des plus grandes fermes maraîchères biologiques de République tchèque, cultivant plus de 50 types de légumes. L'offre comprend aujourd'hui, à côté des légumes, des herbes aromatiques, des fruits (confitures) et légumes (chutneys) transformés et des pots de fleurs. Les personnes accueillies sont également impliquées dans la fabrication de bougies en cire d'abeille qui sont un article de vente populaire.

La commercialisation croissante des produits se fait par le biais de systèmes collaboratifs mettant en relation directe producteurs et groupes de consommateurs et par le biais de deux boutiques en ligne.

www.socialni-zemedelstvi.cz



Une partie importante de l'activité de la ferme est d'organiser des séminaires de formation pédagogique et pratique pour les enfants, les jeunes et les adultes, les programmes de volontariat et la coopération internationale dans le domaine de l'agriculture biodynamique et des activités écologiques, offrant une opportunité d'encourager la réflexion et la discussion collectives sur des modes de pensée et de vie alternatifs, et une vision positive du rôle de l'agriculture et de l'agriculteur dans la société.

www.socialni-zemedelstvi.cz

N'hésitez pas à nous solliciter pour contribuer à la prochaine Lettre : articles, annonces, événements...

Contact ASTRA : 06.61.90.45.94
contact@reseau-astra.org

Annonce : Agri Bio Ardèche recrute un-e chargé-e de mission Sensibilisation et

Rendez-vous sur le site d'ASTRA pour découvrir l'annonce : www.reseau-astra.org/